

En Suisse romande, le cross de papy fait de la résistance

Athlétisme Sortie de terre il y a un siècle et demi, la discipline s'essouffle. A Lausanne comme à Genève, on se bat pour la revitaliser.



Aux Evaux, le cross-country a trouvé un lieu d'expression apprécié. Le site accueillera les championnats de Suisse en 2018.

Image: GEORGES CABRERA

De toutes les matières, c'est la boue qu'il préfère! Normal, le cross-country est sorti de terre! Mais si l'homme des cavernes détaillait déjà pour échapper à ses prédateurs, ce n'est qu'au cœur du XIXe siècle que le sportman s'est mis à courir à travers champs. Les historiens rappellent que c'est en 1867, dans la campagne de Wimbledon, qu'a été donné le départ du premier championnat d'Angleterre de cross-country. Cent cinquante ans plus tard, cette discipline fondatrice et réputée formatrice a toujours cours – comme ce samedi à Vidy – mais elle n'en finit pas de tirer la langue.

C'est la panacée!

Un brin ringard, le cross-country cher à Paavo Nurmi, l'une des figures légendaires de l'athlétisme mondial, est aujourd'hui surtout maculé de nostalgie. «Enfant, on le pratiquait avec de la boue et le sourire jusqu'aux oreilles», se souvient l'ancienne sprinteuse Jessica Barbey, aujourd'hui présidente du Stade Genève. Pour elle, le cross est un puits de jouvence. Et dans son club, il reste une école productive, grâce notamment au travail foncier dispensé par le tandem Pierre Dällenbach-Marco Jäger. Le prometteur Julien Wanders est son dernier bachelier.

Son histoire séculaire renvoie à sa galerie de héros et à sa brève splendeur olympique. En 1924, sous la canicule de Paris, l'épreuve vira au jeu de massacre et se mit hors Jeux. Preuve que c'est bien en hiver que le cross trouve sa meilleure source d'inspiration. Preuve que c'est dans la rudesse de son expression que se forment (encore) les graines de champions et les grands athlètes. D'ailleurs, les spécialistes ne cessent de lui attribuer toutes les vertus: il fortifie les articulations et les muscles, il améliore le rythme respiratoire, il développe l'endurance, il dope le mental. Bref, c'est la panacée!

Vidy en tête de file

Pourtant, le cross est en perte de vitesse, mangé par le bitume et piétiné par les

Par Pascal Bornand **Mis à jour à 09h30**

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour.
Suivez-nous sur le site de microblogage

Suivre @tdgch

modes consuméristes. «Il a connu ces dernières décennies pas mal de vicissitudes, confirme Alain Berguerand. La concurrence du trail, des courses sur routes, plus lucratives pour les élites et plus faciles d'accès pour les populaires.» Le président du cross de Lausanne pourrait ajouter la vogue des *survival runs*, plus fun et plus extrêmes, qui forcent sur la gadoue comme les films d'horreur abusent du ketchup. Le cross aurait-il le défaut d'être trop classique, trop naturel?

En Suisse, où sa pratique a enfanté de nombreux champions comme Cornelia Bürki, Anita Weyermann ou Pierre Délèze, le cross de papy s'essouffle aussi mais fait de la résistance. Sa toute jeune héroïne a 16 ans! Double championne d'Europe U18 du 1500 et du 3000 m, la prodige Dalia Sclabas s'est classée 6e des derniers championnats d'Europe juniors. Elle est à bonne école. Des labours à la piste, la voie est toute tracée. C'est celle que prône la Fédération suisse en continuant à soutenir sa Swiss Cup espoirs.

Seul cross national avec Gettnau à bénéficier du label «Premium», l'épreuve lausannoise perpétue une longue tradition, celle portée et incarnée par Raymond Corbaz. «On se bat pour que le cross conserve ses lettres de noblesse, pour populariser sa pratique», confie Alain Berguerand, qui a repris les rênes de la manifestation il y a quatre ans. Samedi, près de 700 participants sont attendus sur le parcours de Vidy, théâtre en 2015 des championnats suisses. Il y aura moins de neige, pas de vedette mais sans doute un peu de boue...

Genève reste de boue!

Avec la récente disparition des cross du CHP et du Satus, la discipline a bien failli s'enliser à Genève. Organiser un cross n'est pas une sinécure, surtout lorsque les pelotons s'amenuisent. Dernier des Mohicans, le cross genevois tient heureusement bon la rampe. Sous l'égide de l'association cantonale, les clubs de Collonge-Bellerive et de Viseu ont joué les pompiers de service avant que le Stade Genève ne prenne le relais en 2014. Il y a dix jours, 230 concurrents – dont 85% de Stadistes! – se sont ébroués sur le parcours enneigé des Evaux. «On le fait à perte mais pour la bonne cause, reconnaît Jessica Barbey. En hiver, le cross reste une excellente préparation foncière pour nos jeunes athlètes.»

Cet engagement «durable» aura même un prolongement national puisque le Stade Genève mettra sur pied les championnats de Suisse en 2018. Swiss Athletics prime ainsi le savoir-faire du club genevois, couvert d'éloges pour l'excellence de son organisation lors des derniers nationaux sur piste au Bout-du-Monde. Du tartan à la gadoue, il n'y a qu'un pas! Déjà théâtre de l'événement en 2006 (organisé alors par le CHP), le site des Evaux a été plébiscité. «Cela compliquera notre tâche au niveau des infrastructures à mettre en place, mais c'est idéal pour tracer un vrai parcours de cross», considère Jessica Barbey. A noter que le cross genevois sera maintenu au calendrier. Il servira de tour de chauffe pour les organisateurs. P. B. (TDG)

(Créé: 25.01.2017, 22h10)